

# LES ÉTUDES FRANÇAISES À LA FACULTÉ DE L'UNIVERSITÉ DE PREŠOV

*Katarína Kupčihová*

Faculté de lettre de l'Université de Prešov

**Abstract:** The author relates the evolution of the French Studies at the Faculty of Arts of the University of Presov. She insists on the last 10 years of educational and scientific work of the Institute of Romance Studies which celebrates its 50th anniversary in 2015.

**Key words:** Institute of Romance Studies at the Faculty of Arts of the University of Presov, 50th anniversary, educational and scientific work, interuniversity and interinstitutional cooperation, research projects

**Abstrakt:** V článku sa autorka zaoberá pedagogickými a vedeckovýskumnými a inými aktivitami Inštitútu romanistiky Filozofickej fakulty Prešovskej univerzity, ktorý v roku 2015 oslavuje 50. výročie svojho vzniku.

**Kľúčové slová:** Inštitút romanistiky Filozofickej fakulty Prešovskej univerzity, 50. výročie, pedagogická a vedeckovýskumná práca, spolupráca s partnerskými univerzitnými a inými pracoviskami

Il y a dix ans, dans un article publié dans le volume X des Études françaises en Slovaquie, j'ai retracé en détails l'histoire mouvementée de l'enseignement supérieur du français à Prešov.

En 2015, notre institution fête le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa création. Jubilé dont nous sommes fiers. D'autant plus que, dans les années 80, le département de français menaçait de disparaître.

Aujourd'hui, l'Institut d'études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université de Prešov compte 6 enseignants slovaques et un lecteur français (actuellement, M. Gilles Bossière). Deux de nos anciens collègues, Mme Elena Zelenková et M. Karel Sekvent, ont pris leur retraite et Mme Mária Paľová nous a quittés pour aller travailler à l'Université Šafárik de Košice.

Malgré les difficultés de diverses sortes que nous avons dû affronter durant la dernière décennie, l'Institut continue à préparer de futurs traducteurs et interprètes à leur profession, programme d'études récemment accrédité.

Au sujet de la dernière accréditation, il faut constater avec satisfaction que la Faculté des Lettres de notre Université a obtenu d'excellents résultats. Dans le classement des meilleures facultés des lettres en Slovaquie, elle est la deuxième après celle de l'Université Comenius de Bratislava. Notre Institut a contribué de manière considérable à ce succès : dans les sciences pédagogiques, notre part représente 25 % et dans les sciences humaines, elle est de 7,69 %. Derrière ces chiffres se cachent un énorme travail et des efforts de toute l'équipe. L'équipe dirigée par Mme Zuzana Malinovská qui, dans des conditions extrêmement strictes, fixées par la direction de la faculté pour évaluer les « rendements », doit quotidiennement démontrer qu'elle est capable de « gagner son pain ». Le manque de moyens financiers dans l'enseignement en général est connu de nous tous.

Depuis quelques années maintenant, le nombre des étudiants de notre Institut connaît une légère modification causée surtout par la baisse de la natalité durant les dernières décennies. Même si la situation n'est pas alarmante, nous ne négligeons pas ce phénomène qui est lié aux tendances démographiques générales en Europe. Nous faisons de grands efforts pour motiver les candidats aux études françaises en les rendant plus attractives encore. Pour ce faire, nous profitons aussi des contacts avec nos partenaires étrangers. Grâce aux contacts de Mme Zuzana Malinovská avec quelques universités au Québec et grâce à son enthousiasme, nous avons pu proposer à nos étudiants une nouvelle discipline : la littérature québécoise contemporaine. Cette initiative est une véritable réussite puisqu'elle a suscité l'intérêt d'un grand nombre d'étudiants.

L'atelier d'écriture, créé par notre ancien lecteur M. Thomas Laurent, a publié trois petites œuvres collectives écrites par plusieurs étudiants passionnés par la langue française. Nous avons l'intention de poursuivre cette activité dont l'influence positive sur l'apprentissage de la langue est incontestable.

Les étudiants ont la possibilité de développer leurs compétences langagières, ailleurs qu'à l'université, avec M. Daniel Vojtek qui dirige une modeste troupe de théâtre qui s'est déjà produite dans différentes manifestations culturelles non seulement à Prešov, au festival de théâtre étudiantin *Le Prešov Académique*, mais également à Banská Bystrica à l'occasion des fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Alliance française ou encore à Košice dans le cadre des Journées de la culture française.

Le travail de nos meilleurs étudiants nous donne satisfaction et le sentiment que nos efforts ne sont pas vains. Récemment, le Fonds littéraire a décerné la médaille d'or à Ján Živčák pour les résultats de ses recherches présentés dans le cadre de la conférence scientifique des étudiants. Dans un autre registre, Miriam Pufflerová a remporté la victoire au concours international de la chanson « Je chante en français ».

Dans le souci d'améliorer la qualité de son travail pédagogique et scientifique, notre Institut coopère avec plusieurs institutions. En ce qui concerne la coopération inter-universitaire, nous avons des partenaires en France, en Hongrie, en République tchèque et en Turquie. Le programme Erasmus permet à nos étudiants et à nos enseignants de partir à l'étranger et d'acquérir de nouvelles expériences et connaissances. Notre Institut accueille, dans le cadre de ce programme, surtout des étudiants de l'Université d'Ankara en Turquie, mais nous avons également eu le plaisir de recevoir deux étudiantes françaises venues, pour un semestre, de l'Université d'Artois à Arras. Deux de nos anciens étudiants, Ján Drengubiak et Anna Višňovská-Fraňová, ont soutenu leur thèse de doctorat, dirigée en cotutelle par Mme Zuzana Malinovská et Mme Sylviane Coyault, à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.

Sans la coopération interinstitutionnelle avec l'Institut français de Bratislava et l'Ambassade de Suisse en Slovaquie, nos activités seraient moins riches, et certaines pratiquement impossibles. En relation avec cette coopération, il est nécessaire de mentionner encore une autre institution : l'Association Jan Hus. Nous participons aux activités qu'elle propose. Ainsi, chaque année Mme Zuzana Malinovská prépare nos étudiants les plus motivés et nos doctorants qui présentent des interventions lors de l'Université d'été. À plusieurs reprises, nous avons eu l'honneur de recevoir des professeurs de littérature, d'histoire ou de philosophie venus donner des conférences aux étudiants de notre faculté.

La recherche fait partie intégrante de notre travail et la participation aux projets (sujet présenté par mon collègue J. Drengubiak), ainsi que les publications sont pratiquement le seul moyen d'apporter de l'argent au budget de l'Institut. Mis à part le côté matériel, la recherche permet de développer les liens professionnels et amicaux avec nos partenaires slovaques et étrangers et, ce qui n'est pas négligeable, de former de nouvelles générations d'enseignants. L'École doctorale, née des efforts communs des départements de français en Europe centrale et soutenue par les ambassades de France dans les pays respectifs est une excellente occasion de confronter les résultats de la recherche effectuée au sein des différents départements et de s'enrichir mutuellement. À ce sujet, nous devons à nos collègues des universités slovaques l'explication des raisons pour lesquelles il nous a été impossible d'organiser l'École doctorale et, surtout, le colloque annuel en 2013. La subvention de l'Ambassade de France a été, à l'époque, soumise à une condition : notre adhésion à l'IUFS. Comme il nous a été impossible de satisfaire à cette condition, les droits d'inscription étant trop élevés, le projet est tombé à l'eau. L'année d'après, nous avons été étonnés d'apprendre qu'il s'agissait d'un malentendu et que l'argent nécessaire était mis à notre disposition sur un compte.

Jusqu'à cette expérience désagréable, il ne nous était jamais arrivé que les services compétents de l'Ambassade de France à Bratislava ne réagissent pas favorablement à notre demande de subvention.

La dernière École doctorale qui a eu lieu en septembre 2009 à Prešov avait réuni les représentants de 18 universités de Pologne, Hongrie, République tchèque, France et Slovaquie dont les communications développaient le sujet « Parenté/s ». Sans le soutien financier de l'Ambassade de France à Bratislava, une telle manifestation n'aurait pas pu être réalisée.

En mars 2010, nous avons invité nos collègues français, québécois, hongrois, allemands, tchèques et slovaques à un colloque qui s'est tenu à Stará Lesná dans les Hautes Tatras. Cette fois-ci, les participants européens et ceux venus d'outre-Atlantique cherchaient à dresser une *cartographie du roman québécois contemporain*.

La dernière rencontre - pour l'instant - de ce genre date de 2013. Dans les Hautes Tatras, notre lieu privilégié, des universitaires français, tchèques et slovaques se sont penchés sur les questions de la famille dans la littérature. Le volume des études rassemblées par Mme Sylviane Coyault et Mme Zuzana Malinová a été publié sous le titre d'*Histoires francophones de familles. Le familier, l'inquiétant et le loufoque*.

Les deux colloques, mentionnés ci-dessus, ainsi que la publication des communications n'auraient pas pu voir le jour sans la participation des membres de l'Institut aux recherches dans le cadre des projets VEGA et APVV. Dans ce contexte, je voudrais souligner et saluer le rôle de Madame Zuzana Malinová, actuellement la seule professeure des universités parmi les enseignants de français en Slovaquie, pour l'énergie qu'elle a investi dans la préparation des projets en question et dans l'organisation des colloques.

En conclusion, je veux exprimer le souhait que la riche histoire de l'enseignement du français à la Faculté des Lettres de l'Université de Prešov continue à se développer et que nous réussissions à transmettre à nos étudiants, actuels et futurs, notre enthousiasme et notre amour pour cette belle langue.

PhDr. Katarína Kupčihová, PhD.  
Institut d'études romanes  
Faculté de lettre de l'Université de Prešov  
katarina.kupcihova@unipo.sk